

« J'ai choisi François Hollande »

1. Choisir un candidat, c'est d'abord choisir un homme, un parcours, une volonté.

- La candidature de François Hollande n'est pas issue d'un concours de circonstances : c'est **une candidature préparée, travaillée, déterminée**. Elle est le fruit d'**une décision qui vient de loin**. Ce n'est pas non plus une envie, ou une obsession, mais le résultat d'un long cheminement, dont la déclaration de candidature, le 31 mars dernier, a constitué l'aboutissement logique. La profondeur et la gravité de sa décision garantissent qu'aucun obstacle, de quelque nature que ce soit, ne ralentira cette marche en avant.
- **Homme d'expérience**, que le parcours a amené à être associé aux plus hautes décisions, au sein de la majorité comme de l'opposition, François Hollande est également **un homme qui peut poser un regard neuf sur l'exercice du pouvoir**. Si les onze années passées en tant que premier secrétaire du Parti socialiste ont rendu incontestables, non seulement sa capacité à faire face aux épreuves, mais également à rassembler, c'est aujourd'hui un homme libre et dégagé de toutes contraintes qui se présente aux Françaises et aux Français.
- Pour mettre un terme tant aux collusions entre pouvoir et argent qu'à la gouvernance agitée et chaotique de Nicolas Sarkozy, François Hollande a prôné **une présidence normale et exemplaire**. Il a compris qu'un homme d'Etat ne pouvait être un homme pressé, que les Français aspiraient à la cohérence et à la stabilité, enfin que le Président issu des rangs de la gauche serait celui qui renouerait avec le peuple. Etre normal, c'est à la fois être compréhensible dans ses choix et ses intentions, et conforme à ce qui est équitable dans ses actes.
- Enfin, François Hollande est un **élu de terrain, qui connaît et aime la France et ses réalités locales**. Fidèle à la Corrèze, quels que soient les aléas électoraux, c'est de Tulle, au lendemain de sa nouvelle victoire aux élections cantonales, qu'il a annoncé sa décision de se présenter aux Françaises et aux Français comme candidat à la plus haute fonction de l'Etat. Il ne s'agissait pas de montrer par là que la gestion d'une collectivité locale peut constituer un laboratoire d'expérimentation des idées : ni les enjeux, ni les échelles ne sont comparables. C'était plutôt la marque d'un candidat en prise avec la vie réelle, mais aussi le choix d'un homme attaché aux territoires, ruraux comme urbains.

2. Choisir un candidat, c'est ensuite choisir un projet, une vision pour la France.

- François Hollande est tout d'abord celui qui **renoue avec l'objectif de justice, fondateur de la gauche**. Son projet est porté par une certitude : le rétablissement de la justice fiscale et sociale est la condition de la refondation de notre contrat social.

Impératif de justice fiscale d'abord, car il est temps que l'impôt serve à rétablir la justice plutôt qu'à creuser les inégalités. Aucune société ne peut être apaisée lorsque chacun soupçonne – avec raison – les plus aisés de s'en sortir mieux que les autres ; aucune réforme ne peut être acceptée, aucun effort ne peut être consenti si le prix à payer n'est pas équitablement réparti. François Hollande fait ainsi de la réforme fiscale la première de toutes : la question n'est ni de réduire, ni d'augmenter les impôts, mais bien plutôt de les remettre à plat, de mieux les répartir, de les rendre plus simples, plus équitables et plus lisibles.

Impératif de justice sociale ensuite, rendue plus que jamais nécessaire dans le contexte d'une économie nationale stagnante et d'une explosion des inégalités. Le déficit de la Sécurité sociale ne peut pas être le prétexte à une régression des droits ou de l'accès aux soins des plus démunis : de nouvelles formes de contributions, fondées notamment sur les revenus du capital ou un élargissement de l'assiette des cotisations sociales, devront être envisagées ; de nouvelles méthodes devront être encouragées.

Parce que le progrès social ne se construit pas dans le chaos des relations sociales et la défiance du politique, François Hollande propose de réinventer les règles du dialogue social et de **redonner un sens à la démocratie sociale**.

- François Hollande est aussi celui qui **intègre l'impératif de vérité au besoin de justice**. Il ne mentira pas aux Français. La vision économique et sociale de gauche qu'il propose s'inscrit dans la mondialisation. Elle ne se fonde pas sur l'autarcie et le protectionnisme, qui ne feraient que dégrader le niveau de vie de nos citoyens et pénaliser nos entreprises, en grande partie dépendantes de l'international.

Elle fait de la croissance l'objectif absolu de la politique économique et industrielle, sans nier que pour redistribuer, il faut produire. L'Etat devra ainsi renouer avec sa mission de stratège pour définir les grands secteurs d'activités, pour développer les filières et financer l'innovation dans les régions, pour créer des emplois dans les PME et les grandes entreprises, pour retrouver une capacité d'exportation.

François Hollande se présente ainsi comme **le candidat de la responsabilité, mais aussi du volontarisme économique** : chaque fois qu'il y a eu de grandes réussites en France, c'est que les pouvoirs publics ont été capables de prendre l'initiative.

- Cette vision économique et sociale ne se conçoit pas en-dehors de l'horizon européen : à l'heure où la crise grecque alimente les discours les plus alarmistes, François Hollande réaffirme **le besoin d'Europe**. Une autre Europe est possible, avec l'euro pour monnaie : celle qui encadrera la spéculation financière, qui pourra apporter sa caution financière pour lever des fonds au profit des pays victimes de la spéculation, celle enfin qui portera un

vrai projet politique et démocratique, à l'intérieur comme à l'extérieur ses frontières.

- Enfin, François Hollande est **le candidat du rêve français** : un rêve de progrès, selon lequel la vie serait toujours meilleure demain et les générations futures vivraient toujours mieux que les générations présentes. C'est porté par ce rêve qu'il fait de la jeunesse, c'est-à-dire de la génération qui vient, la grande cause de l'élection présidentielle de 2012.

Si le rêve français consiste à répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs, alors il faut tout mettre en œuvre pour offrir à celles-ci l'éducation nécessaire pour conduire leur vie, un accès à l'emploi et une insertion économique, un gouvernement et des institutions efficaces et à l'endettement raisonnable, des infrastructures en bon état.

C'est également porté par ce rêve qu'il place l'urgence écologique au cœur de son projet, conscient qu'en matière de préservation de l'environnement il nous faudra également rendre compte aux générations de demain. François Hollande propose ainsi de **faire passer la part du nucléaire dans le mix électrique français de 75% à 50% en 15 ans**. Pour ce faire, il souhaite réduire la consommation énergétique par habitant en mettant en œuvre un grand plan national d'économie d'énergie, en particulier dans le secteur le plus énergivore, celui du bâtiment. Il propose également d'augmenter massivement la part des énergies renouvelables dans notre production de chaleur et d'électricité, en fixant à l'Etat des objectifs précis et en y affectant des moyens stables dans le temps. Dans ce domaine plus que dans tout autre, c'est sur la clarté et le réalisme de ses engagements qu'il gage la réussite de son projet.

Le 3 septembre 2011